

Swiss eHealth Summit: Blockchain, Privacy, Big Data et Intelligence Artificielle

Nous avons une véritable responsabilité globale

Préalablement au Swiss eHealth Summit à Berne (11 et 12 septembre 2018), 42. News a parlé avec l'orateur principal Christian Lovis, médecin et professeur d'informatique clinique à l'Université de Genève et président de la Faculté des Sciences de l'Information Médicale aux Hôpitaux Universitaires de Genève. Il promet une présentation équilibrée des sujets, un nouveau contrat social pour l'utilisation des données et le libre accès à la science.

Cela inclut également le libre accès aux algorithmes pour une plus grande transparence. Il fait appel à la responsabilité globale de nos actions, en particulier à celle de la science.

Pouvez-vous déjà nous donner un avant-goût de votre discours d'ouverture au Swiss eHealth Summit?

Prof Christian Lovis: L'un des thèmes centraux de mon discours d'ouverture est l'examen du battage médiatique qui s'articule autour de sujets tels que la chaîne de blocage, la vie privée, les grandes données, l'intelligence artificielle (IA)

de tous les côtés. Il y a un énorme fossé entre le battage médiatique et la réalité. J'utilise aussi le battage médiatique comme, par exemple, dans le titre de mon exposé «Health Informatics: Rebooting» afin d'impliquer les auditeurs dans mon discours d'ouverture mais il est très important de maintenir un sens approprié de la réalité, surtout lorsque l'on communique, afin de ne pas susciter des espoirs insatisfaisants ou des résistances inattendues.

Mon discours d'ouverture portera sur le rôle de la science. Les premières fausses nouvelles du monde sont venues de la science, pas d'un

président très connu. En publiant des études non reproductibles¹ la science est devenue une source majeure de fausses nouvelles. 50% des publications cliniques ne sont pas reproductibles. Prenons par exemple une étude présentée cette année à l'Association pour l'avancement de l'intelligence artificielle 2018². Il en

- 1 Vous pouvez le comprendre, par exemple, grâce aux sources suivantes: PMID: 29449469 sur l'IA, PMID: 29531051 sur la science et PMID: 29961058 comme exemple sur la manière dont une revue traite les allégations d'inconduite scientifique.
- 2 www.sciencemag.org/news/2018/02/missing-data-hinder-replication-artificial-intelligence-studies und doi:10.1126/science.aat3298



L'accès mobile à l'information client

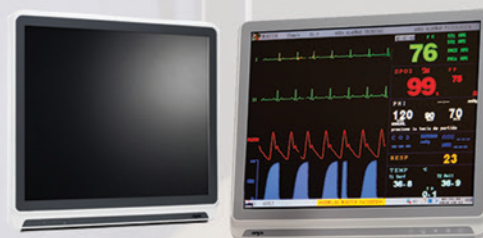
Chariot medical



- Ergonomique
- Conception modulaire
- Large gamme d'accessoires

All-in-One Computer

Série Venus



Série Mate



- Taille de l'écran, 19" à 24"
- Batterie intégrée (Série Venus)
- Certifié médical
- Facile à désinfecter

Tel. 055 253 44 88
sales@inavis-group.com
www.inavis-medical.ch



INOVIS medical
Healthcare IT Solutions



Christian Lovis, médecin et professeur d'informatique clinique à l'Université de Genève et président de la Faculté des Sciences de l'Information Médicale aux Hôpitaux Universitaires de Genève

ressort que sur 400 publications sur l'IA, seulement 30% fournissent les données qu'elles utilisent à d'autres chercheurs afin qu'ils puissent comprendre les calculs. Cela signifie que dans seulement 30% des cas, les déclarations de ces publications sont reproductibles. Pire encore, seulement 6% des publications divulguent les algorithmes utilisés. Aujourd'hui, la grande discussion porte sur les données mais une discussion encore plus importante devrait porter sur les algorithmes utilisés afin de traiter ces données. Cependant, cette exigence de transparence est en conflit avec les droits de propriété intellectuelle: un scientifique peut-il mettre l'algorithme qu'il a développé à la disposition des autres sans porter atteinte à ses droits de propriété intellectuelle?

Qu'est-ce que cela signifie concrètement?

Permettez-moi d'illustrer cela encore une fois en prenant l'IA comme exemple: la majorité, c'est-à-dire plus de 90%, des publications scientifiques sur l'IA ne sont pas reproductibles, c'est-à-dire non contrôlables. Il s'agit d'un véritable défi. Pensez à l'incident où un véhicule équipé d'un pilote automatique a tué une passante, bien qu'il ait pu l'identifier visuellement. Nous ne comprenons pas comment cela a pu se produire car le pilote automatique lui-même est tellement bien protégé que vous ne pouvez pas comprendre les règles selon lesquelles il prend des décisions.

Dans mon discours d'ouverture, j'aborderai également le manque de durabilité de nos systèmes de santé car nous sommes une société

qui consacre d'immenses ressources humaines et financières à la santé. Nous utilisons également d'énormes ressources de réflexion, par exemple lorsqu'il s'agit de choisir les questions de recherche dans lesquelles nous investissons. Mais dans nos systèmes de santé et de soins de santé, la majorité des investissements est souvent consacrée à une petite partie de la société. Dans mon discours d'ouverture, j'évoquerai ce que cela signifie pour l'avenir.

Lors du sommet, ils discuteront du fait que dans le débat sur la numérisation, «les succès sont gonflés et les échecs sont cachés». Que voulez-vous dire?

Comme je viens de l'insinuer, on parle beaucoup de succès, mais peu d'échec. Les gens parlent beaucoup de tout ce qui est beau, mais personne ne parle de ce qui ne fonctionne pas. Il n'y a pas de présentation équilibrée, les aspects positifs sont exagérés et nous devrions parler des deux aspects.

Qu'attendez-vous du Swiss eHealth Summit en septembre?

Il est important que nous construisions une communauté qui grandit et partage des valeurs communes. Celles-ci devraient ensuite être intégrées à nos recherches, à nos relations et à nos discussions. Mais si ces valeurs ne concernaient que la technologie, la communauté n'aurait aucune valeur pour moi. Mais si nous avons une certaine clarté sur ce que nous voulons améliorer, nous savons que la technologie n'est pas la solution, mais peut-être qu'elle en fait partie.

Nous avons une responsabilité globale. J'essaie de sensibiliser la communauté à la nécessité d'agir scientifiquement. Pour cela, nous avons besoin de faits et de preuves. C'est un processus lent et nous devons tester nos outils avant de les utiliser à grande échelle.

Informations complémentaires

www.ehealthsummit.ch